

Club MATH

Centre informatique
pédagogique (CIP)
Case Postale 172
1211 GENEVE 3
Tél. (022) 318.05.30
Responsable:
Raymond Morel

Lettre n° 12

L'étude des limites a conduit à des découvertes qui comptent parmi les plus belles des mathématiques

Le nombre d'or, qui peut se définir à l'aide d'une limite, a inspiré, des siècles durant, artistes et architectes

L'évolution de nombreux processus biologiques et physiques est caractérisée par deux limites: les constantes de Feigenbaum

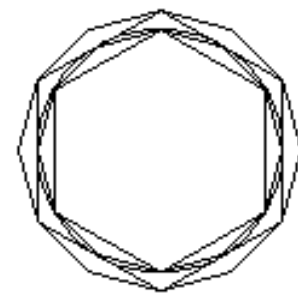
Lundi 4 mai 1992 à 17 h.

Utiliser l'attrait du mystère pour enseigner les limites

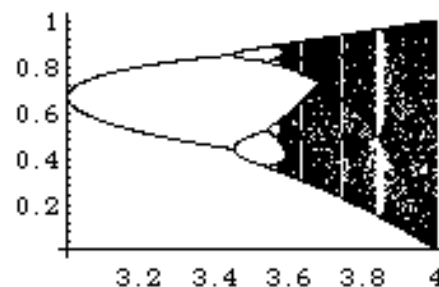
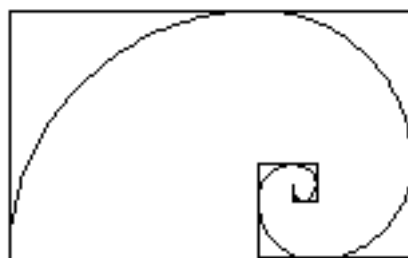
Présentation: Bernard Vuilleumier

Les limites ont toujours été entourées d'un certain mystère. Elles peuvent conduire à de nouveaux "objets" et caractériser des propriétés étonnantes. Leur étude a joué - et peut encore jouer - un rôle stimulant dans l'apprentissage des mathématiques. Elle a donné lieu à des découvertes qui comptent parmi les plus belles de l'humanité. Lorsque les Sumériens estiment $\sqrt{2}$ par un ingénieux procédé numérique (qui sera redécouvert par Newton) ou lorsqu'Archimède calcule π en approchant le cercle par une séquence de polygones, les uns et les autres sont à la fois intrigués et séduits par le côté mystérieux de ces entités.

$$\sqrt{2} = 1 + \frac{1}{2 + \frac{1}{2 + \frac{1}{2 + \frac{1}{2 + \frac{1}{2 + \frac{1}{2 + \dots}}}}}}$$



La relation entre la suite de Fibonacci et le nombre d'or recèle aussi sa part de mystère. Elle a inspiré, des siècles durant, artistes et architectes. Plus récemment, on a découvert que de nombreux phénomènes biologiques et physiques présentaient une propriété commune caractérisée par deux nombres universels - les constantes de Feigenbaum - qui sont des limites. Ces deux nombres permettent de rendre compte de toutes les évolutions conduisant de l'ordre au chaos par bifurcations successives. Ils sont définis par un procédé identique à celui utilisé pour obtenir le nombre d'or à partir de la suite de Fibonacci !



Exercices suggérés

1. Le développement en *fraction continue* d'un nombre réel x est une représentation de la forme:

$$x = a_0 + \frac{1}{a_1 + \frac{1}{a_2 + \dots}}$$

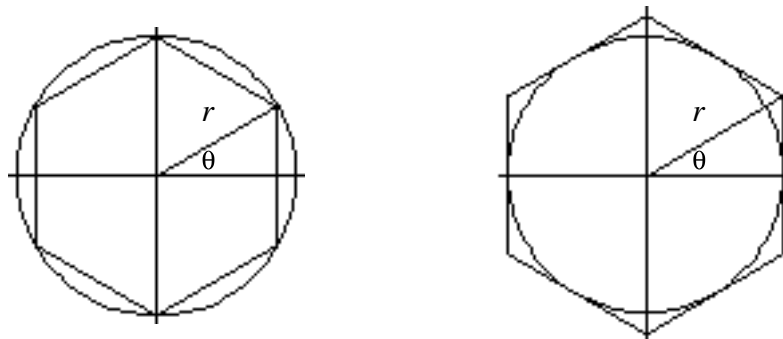
Montrons, à l'aide d'un exemple, comment cette décomposition s'obtient:

$$\frac{57}{17} = 3 + \frac{6}{17} = 3 + \frac{1}{\frac{17}{6}} = 3 + \frac{1}{2 + \frac{5}{6}} = 3 + \frac{1}{2 + \frac{1}{\frac{6}{5}}} = 3 + \frac{1}{2 + \frac{1}{1 + \frac{1}{5}}}$$

Les entiers a_i sont appelés *quotients partiels*. Les nombres rationnels ont un nombre fini de quotients partiels alors que les nombres irrationnels ont un développement en fraction continue infini.

Exprimez $\sqrt{2}$ ainsi que le nombre d'or à l'aide de fractions continues. Donnez une approximation de chacun de ces nombres en calculant la valeur de leurs développements lorsque ceux-ci comportent 10, 100, 1000 quotients partiels. Calculez l'erreur commise dans chaque cas.

2. La méthode d'Archimède utilise, pour déterminer π , un cercle de rayon r et des polygones réguliers inscrits et circonscrits. Si l'on commence avec un hexagone inscrit ($n = 6$), on remarque que l'angle θ couvert par un demi-côté vaut $\pi/6$. La longueur d'un côté de l'hexagone inscrit vaut donc $2r\sin\theta$ et la longueur d'un côté de l'hexagone circonscrit $2r\tan\theta$.



Comme la longueur du cercle vaut $2\pi r$, on peut écrire:

$$2nr\sin\theta < 2\pi r < 2nr\tan\theta$$

où n est le nombre de côtés du polygone. En divisant par $2r$ à gauche et à droite, on obtient une minoration et une majoration de la valeur de π :

$$n\sin\theta < \pi < n\tan\theta$$

Illustrez et utilisez la méthode d'Archimède avec des polygones à 6, 12 et 24 côtés. Quelles valeurs approchées de π obtenez-vous ?

3. Construisez une spirale d'or en partant d'un rectangle de côtés a_1 et $a_1 + a_2$ avec $a_1 = 1$ et $a_2 = 2/(1 + \sqrt{5})$ (voir figure au recto).

De tous les nombres irrationnels, c'est le nombre d'or qui a le développement en fraction continue le plus simple

On ne sait pas exactement comment Archimède s'y prenait pour calculer le sinus et la tangente d'un angle

En 1610, Ludolph von Ceulen (1536-1610) parvint à déterminer 35 décimales de π en utilisant des polygones à 2^{62} sommets !

Prochaine réunion: lundi 1er juin 1992 à 17 h